

**09/05/2019**

**Le chêne de France : une ressource disponible et abondante !**

La France, premier réservoir de chêne au monde, dispose de la ressource nécessaire pour mener à bien le projet de restauration en chênes de France de la charpente de ND de Paris.

Depuis des décennies, les forêts françaises font l'objet d'un suivi statistique régulier par l'Inventaire Forestier National, dépendant de l'IGN<sup>1</sup>.

Rappelons en préambule qu'au XIIIème siècle, la forêt ne couvrait plus que 13 millions d'ha car le défrichement était très intense en raison de l'augmentation de la population et d'une relative prospérité. (défrichement estimé à 30 à 40 000 ha par an entre le XIème et le XIIIème). En 2019, la surface forestière française dépasse désormais les 17 millions d'ha. Cette surface forestière a doublé en seulement 200 ans. Cette extension rapide est liée à deux facteurs principaux : le recours au charbon comme source d'énergie au milieu du XIXème (d'où une diminution de la pression sur les forêts très fortement sollicitées au XVIIIème) et la forte déprise agricole après la première guerre mondiale. Les terres libérées ont été progressivement reconquises par la forêt, soit naturellement (accrus forestiers) soit par plantation, notamment à partir des années 50.

Sur l'ensemble du territoire, le chêne couvre en 2019 une surface de 3,8 millions d'hectares (pour les seuls chênes rouvres et pédonculés), pour un stock estimé à 600 millions de m<sup>3</sup> et 1,2 milliards d'arbres (y compris les petits bois). Chaque année, ce stock s'accroît de 14 millions de m<sup>3</sup> alors que la récolte annuelle représente moins de 50 % de cet accroissement. Pour les seules grumes (partie la plus noble de l'arbre utilisable notamment par les scieries), la récolte annuelle se situe autour de 2,2 millions de m<sup>3</sup>.

Si on ne prend en compte que les chênes de diamètre de 50 cm ou plus, c'est-à-dire ceux pouvant fournir des éléments de charpente pour Notre-Dame de Paris, le stock est estimé à 250 millions de m<sup>3</sup>, soit 90 millions d'arbres environ.

Seules les plus grosses pièces de charpente devront être façonnées dans des arbres de plus de 70 cm de diamètre. Il s'agit des entrails qui mesurent plus de 13 m de long pour une section avoisinant les 40/40 cm. Il faudrait entre 30 et 50 pièces de ce type. Or le stock des chênes de plus de 70 cm de diamètre est estimé par l'IFN à 68 millions de m<sup>3</sup> pour 16 millions d'arbres (volume moyen de 4,25 m<sup>3</sup>, ce qui est cohérent).

Les besoins pour la restauration de Notre-Dame sont d'ores et déjà très largement couverts par les dons des propriétaires publics et privés. Ces besoins sont estimés à 2 à 3000 m<sup>3</sup> de chênes, soit 0,1 % de la récolte annuelle. Cela représente entre 1000 et 1200 arbres tout au plus. Dès lors, difficile de parler de déforestation ou de catastrophe écologique. Libérons-nous donc de cette inquiétude, d'autant plus que le projet porté par la filière forêt-bois prévoit une collecte modeste et diffuse qui représenterait l'équivalent de 75 arbres par région administrative, ou encore un arbre exploité pour 36 communes.



1 : consulter, <https://inventaire-forestier.ign.fr/spip.php?rubrique159>